# 11 novembre 1918

Vers 5 h 15 du matin, à Rethondes, les représentants allemands et alliés signent l'armistice. À 11 heures, le bruit des canons cesse, après quatre années de guerre totale.

Écoutons Louis Barthas, poilu et pacifiste, dans ses *Carnets de guerre*. Voici son récit du 11 novembre 1918, alors qu'il est en convalescence à la caserne de Vitré :

> « Il était midi quand la nouvelle nous parvint à la caserne de Vitré. Ce fut une dégringolade endiablée par les longs couloirs et la ruée vers le poste de police où l'on venait de placarder un télégramme annonçant en deux lignes laconiques la délivrance de millions d'hommes, la fin de leurs tortures, leur retour prochain à la vie civilisée.
>
> Que de fois on avait songé à ce jour béni que tant n'auront pas vu, que de fois on avait scruté, fouillé le mystérieux avenir, cette étoile de salut, ce phare toujours invisible dans la nuit noire. Et voilà que ce jour à jamais immortel était arrivé !
>
> Ce bonheur, cette joie nous écrasaient, ils ne pouvaient tenir dans notre cœur, et nous restions là à nous regarder, muets et stupides. »

L'Europe est dévastée, des millions de familles sont en deuil. Le 11 novembre est donc avant tout un souvenir commun : celui d'années de souffrance, de millions de morts, de blessés, d'orphelins.

Dès 1919, l'armistice est célébré ; il est associé à une fête chrétienne, celle du 1er novembre. C'est en 1922 que le 11 novembre devient « la journée nationale pour la commémoration de la Victoire et de la Paix », afin de renforcer la cohésion nationale.

En 1940, sous l'occupation nazie, les célébrations du 11 novembre sont interdites, y compris en zone non occupée. À Paris, le rassemblement à l'Arc de Triomphe devient alors davantage un acte de résistance face à l'occupant qu'une cérémonie commémorant la victoire de 1918 et la paix.

En 2012, la commémoration est élargie à tous les « Morts pour la France », civils et militaires, de tous les conflits, et notamment aux victimes du terrorisme.

Mais le 11 novembre n'est pas seulement un retour sur le passé. Aujourd'hui, les conflits armés se multiplient et la guerre est de retour en Europe. Le témoignage de Frantz Adam résonne avec une actualité troublante. Médecin-chef au 23e régiment d'infanterie, il vit l'armistice en Belgique. Il y décrit la gravité des poilus et lance un avertissement prophétique :

> « Cette nouvelle ne produisit pas sur les hommes l'effet que l'on pouvait en attendre. Était-ce que quatre années de guerre avaient émoussé tous nos sentiments ? Était-ce que nos soldats comprenaient que le succès, si grand qu'il puisse être, ne saurait jamais compenser les pertes atroces que nous avions subies ? Était-ce plutôt que le Poilu, en son inconsciente Sagesse, se rendait compte que ni les Peuples, ni les Hommes ne sauraient profiter de la grande et cruelle Leçon ? »

Défendre la paix est aussi un combat. Nous sommes tous les citoyens de demain : agissons pour le respect, la justice et la culture.

**Liberté, Égalité, Fraternité.**